

5 février 2011

Bulletin d'information du Collectif Chambérien Unitaire Interpro et Citoyen

CA S'EST PASSÉ...

Samedi 22/01

3ème rencontre nationale des AG interpro à Chambéry, Maison des Associations (communiqué en p 2).

Jeudi 27/01

Comparution des 6 inculpés du CCUIC : 1500 € d'amende avec sursis pour moitié requis et 46000 € de dommages demandés par la SNCF.

ET CA VA SE PASSER...

Mardi 8/02

Rassemblement devant le tribunal d'Albertville pour le libre choix face à la vaccination contre la FCO (Covoiturage 7h00 parking de Carrefour Bassens).

Mardi 22 février

Projection-débat "la fin de la pauvreté" (documentaire politique de Philippe Diaz). Salle Jean Renoir Chambéry 19h30, entrée libre.

Les mardis de l'Algérie (8/02, 8/03, 19/04, 19/05, colloque le 19/03)

50 ans après les accords d'Evian, paroles des historiens et écrivains, algériens et français.

AQCV- Université populaire.

Les semaines prochaines

AG lundi 12h30 et mercredi 18h30, Maison des Associations.

Quelques sites d'informations alternatives de la région :

www.lavoixdesallobroges.org/
tvnetcitoyenne.com/
<http://rebellyon.info/>
<http://grenoble.indymedia.org/>
www.librinfo74.fr

Contact :

Abonnez-vous à la liste de diffusion en envoyant un mail à nycollin_co@yahoo.fr

Retrouvez-nous sur le blog et le forum de Chambé en lutte :

www.chambeenlutte.lautre.net
www.chambeenlutte.lautre.net/forum

Et sur le site de la coordination nationale : www.onnelacherien.org

LES URNES : VOUS Y CROYEZ, VOUS ?

CERTES, MAIS PAS SANS LA RUE !

PARFOIS, ON ENTEND DIRE QU'UNE CERTAINE RETOMBÉE DU MOUVEMENT SOCIAL EST DUE À LA PROXIMITÉ DES ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES. NOUS RÈGLERIONS DONC TOUT ÇA EN 2012, FINI SARKOZY, ALLIOT-MARIE, FILLON ET TOUS LES AUTRES, RELÉGUÉS AU RAYON DES MAUVAIS SOUVENIRS...

voici bien quelques mesures exemples d'un "minimum syndical" acceptable dans un programme électoral digne de ce nom, si on ne veut pas, une fois de plus, ressembler à nos voisins anglais qui ne sont toujours pas remis des années Thatcher qui remontent pourtant à plus de 20 ans. Certes, les programmes, les alliances, les candidat(e)s ne sont toujours pas connus. On nous dit que tout ceci est en gestation. Quelle part allons-nous y prendre ?

LA RUE A RUÉ...



ET LA RUE RUERA !

KAH

Quelle jolie perspective, en effet, que de se débarrasser de ceux qui auront oeuvré à démantibuler les services publics, les systèmes solidaires, le tissu associatif, qui auront contribué à l'augmentation massive de la pauvreté et à enrichir les plus riches, installé dans le pays une ambiance de suspicion, de culpabilisation des pauvres, de compétition malsaine, institué l'emploi précaire, la formation au rabais, privilégié la consommation à tout prix, donné la loi aux marchés...

Mais il reste cependant quelques petits problèmes et questions de taille :

D'abord, qui va réparer tout ça et comment ?

En effet, a-t-on entendu quiconque prévoir, dans son programme, des mesures qui permettraient un simple retour en arrière, point par point, sur toutes ces casses ? Créations de postes dans l'Education nationale, retraite à 60 ans, renationalisation de la SNCF, de la Poste,

Ensuite, quelle politique va être proposée et qui va la mener ? Ces premières réparations faites, il va falloir s'inscrire dans un modèle de société. Lequel ? Nous avons le choix de continuer à gérer le capitalisme. Cela, la droite le fait très bien, et d'autres proposent de le faire de façon plus "sociale". Mais le fond, lui, doit-il rester le même ? Va-t-on continuer notre course en avant vers le consumérisme et l'accroissement des inégalités ?

Et, enfin, si la droite n'était pas battue ? Eh oui, au fait, pourquoi serions-nous si sûrs d'une victoire d'une force alternative à la droite ? Attention à l'intox, aux sondages bidon et autres commentaires de journalistes politiques dont on connaît les connivences avec les pouvoirs. Et puis nous connaissons aussi très bien l'habileté de la droite, et de Sarkozy en particulier, à sortir la bonne stratégie de communication au bon moment : beaucoup de sécuritai-

soutenu par

re, quelques idées bien démagogiques distillées sur le ton d'un bout de comptoir, et le tour est joué !

Alors, subir, s'en moquer ou imposer notre façon de voir ? Si nous restons passifs, nous laisserons à nouveau la place aux vendeurs d'illusions pilotés par le capital. Nous imposerons nos idées de la seule façon qui soit audible, dans la rue en criant fort et en ne lâchant rien, à l'image du peuple tunisien. Même à ceux qui prétendent nous représenter, il ne faut signer aucun chèque en blanc. Ils vont devoir entendre nos aspirations, savoir que nous existons, sur quelles bases et avec quelles exigences.

Et surtout, n'attendons pas de miracles de nos bulletins de vote. Ce que nous avons à combattre et à conquérir le sera, encore et toujours, dans la rue.

RENCONTRE HEXAGONALE DE CHAMBÉRY DU 22 JANVIER

C 22 Janvier 2011 à Chambéry a eu lieu la troisième Rencontre Hexagonale des AG interpros, regroupant les représentants de 14 villes qui ont mené le combat contre la réforme des retraites et mis en avant des pratiques d'auto-organisation et qui continuent à se mobiliser.

Cela atteste de la poursuite d'une volonté de lutte populaire large contre les réformes mises en œuvre par le gouvernement au service du capitalisme et de la persistance d'un mouvement de résistance, construit à la base par des individus et des militants d'horizons divers.

Face aux nouvelles attaques qui se préparent (retraites complémentaires, dépendance, sécurité sociale, assurance chômage, temps de travail, libertés...), l'assemblée propose de maintenir un réseau d'échange et de lien permettant de faire circuler l'information et les pratiques des luttes locales et de faciliter leur convergence et leur visibilité.

Ont été évoquées des actions :

- pour le retrait de la contre réforme sur les retraites
 - contre la LOPPSI2
 - contre la répression exercée par l'appareil policier et judiciaire
 - contre le sommet du G8 et du G20
 - contre le système bancaire et financier
- les blocages économiques étant un de nos moyens de lutte.

Notre objectif est de faire entendre une parole politique et émancipatrice hors des lieux institutionnels et s'appuyant sur une base populaire. Nous continuerons à nous opposer à la destruction de notre système de protection sociale, de nos libertés et de nos droits, en lien avec les mouvements européens en lutte contre les plans d'austérité.

C'est de système politique et économique qu'il faut changer.

TUNISIE, ÉGYPTÉ

D EPUIS QUE LE PRÉSIDENT TUNISIEN BEN ALI S'EST FAIT GENTIMENT POUSSER PAR L'ARMÉE DANS LE PREMIER AVION LE 14 JANVIER DERNIER, LE VENT DE LA CONTESTATION SOUFFLE SUR LE MONDE ARABE : ALGÉRIE, ÉGYPTÉ, MAROC, LIBYE, SOUDAN, JORDANIE, SYRIE, YÉMEN... LES FORCES D'OPPOSITION EXIGENT LA LIBERTÉ D'EXPRESSION. LES PEUPLES VEULENT LA TÊTE DE LEUR DIRIGEANT, DU TRAVAIL, OU ENCORE DES PRIX ALIMENTAIRES RÉGULÉS. DU CHANGEMENT, TOUT SIMPLEMENT.

La forme violente qu'a pu prendre la révolution tunisienne peut surprendre. Pourtant, à y regarder de plus près, on s'aperçoit que la forme de l'émeute moderne est en train de se généraliser partout dans le monde depuis quelques dizaines d'années. La Kabylie, Sidi Bouzid, Lhassa, Oaxaca ou encore Villiers-le-Bel... ces exemples, parmi les milliers d'émeutes récentes, nous montrent ce que nous ne

LE SILENCE DES DÉMOCRATURES

voulons pas voir. Elles sont l'explosion de celles et ceux qui se heurtent au mur du silence.

Là où advient l'émeute, c'est que les formes traditionnelles de dialogues ne fonctionnent plus. C'est vrai en Afrique du nord, dans ces "démocratures" aux dirigeants élus-à-vie. C'est aussi vrai chez nous, de manière plus subtile ; parmi les plus jeunes et les plus précarisés d'entre nous, qui croit encore au véritable changement par les syndicats, les partis politiques ou le militantisme ? Les réformes nous enferment toujours un peu plus dans nos solitudes ; les appels aux changements par les urnes sentent le cadavre.

Pourtant, en Tunisie et maintenant en Égypte, ces formes traditionnelles ont leur rôle à jouer. Les forces contre-révolutionnaires sont sur le pied de guerre. Néanmoins, le peuple peut pour l'instant s'appuyer sur les forces d'opposition pour soutenir le mouvement.

Pendant 23 longues années, les militants tunisiens ont combattu sans relâche le pouvoir et construit leurs réseaux de solidarité, en préparation d'un soulèvement populaire.

Les pions étaient en place, mais c'est le peuple sans politique qui a donné le coup d'envoi en Afrique du nord. En France, comme ailleurs, loin du terrorisme aveugle dont le pouvoir brandit l'épouvantail à tout bout de champ, il y a dans le ventre des jeunes, des bloqueurs et autres manifestants de tous poils, des vérités qui ne peuvent sortir de leur bouche, faute d'être entendues.

Souhaitons aux peuples en lutte pour leur avenir de redéfinir leur économie loin de la main-mise des pays développés. Souhaitons leur de reconstruire leur vie sociale loin de la censure et de la répression, loin de l'oppression qui oblige à la violence. Souhaitons partout, et pour tous, la fin du silence.

EN DIRECT DE LA MAISON COGNE-DUR

Q uelques CRS ont vainement tenté d'apitoyer le populo ces derniers jours au moyen d'une féroce grève de la faim d'une demi-journée. D'autres représentants des forces dites de l'ordre se sont illustrés de façon plus classique, prouvant qu'ils n'avaient rien perdu du légendaire savoir-cogner que le monde entier nous envie...

Ni robocops en vadrouille, ni bleus coinceant le manifestant isolé... juste les braves pandores du coin qui se lâchent et bavurent à tour de bras sous l'oeil des caméras, ce qui est déjà plus ballot mais rappelle bien leur légendaire intelligence des situations!

Ca s'est passé à Anduze, tout près d'Alès dans le Gard, et la vidéo cartonne sur Dailymotion.

Dissimulant sans doute des armes de destruction massive sous leurs écharpes tricolores, on remarquait des élus en tête de la jacquerie. Venait ensuite un groupe hargneux d'anciens à bérets et de mamies en fichus, cachant évidemment quelques centaines de blackblocs enragés au fond de leurs cabas,

puis quelques terroristes venus avec leurs gosses histoire de leur apprendre la vie, bref toute la chienlit qui menace à longueur de temps la force publique garante de nos libertés.

Bref, quelques dizaines de citoyen(ne)s paisiblement assis sur les rails, prenant néanmoins sauvagement en otage une vénérable locomotive à vapeur...

On ne sait trop à la suite de quel ordre stupide, ou cédant à la panique que provoque parfois chez le militaire entraîné et armé la simple vue du civil désarmé, on voit les gendarmes se mettre sans la moindre sommation à gazer à bout portant les manifestants, sans oublier à leur habitude d'agrémenter le tout d'aboiements amicaux et de coups de matraque bien placés.

Devant le succès des images sur le net, on apprenait hier qu'une enquête était ouverte...

La chose fait scandale à juste titre, mais largement grâce à la nature des victimes, gentils retraités et jolis élus qui pour beaucoup décou-

vrent que les lacrymos et les coups ça fait mal.

N'oublions jamais que les catégories les plus exposées et les plus faibles de la population (sans-papiers, SDF, français pas-assez-blancs, Roms et autres indésirables...) sont journallement confrontées à ce type de violence et de mépris. De même bien sûr que tous ceux qui n'acceptent pas docilement la dictature du fric et la régression sociale qu'on nous impose.

En Savoie comme ailleurs, beaucoup paient actuellement au prix fort leur détermination.

Un certain Diderot écrivait il y a belle lurette que "Sous quelque gouvernement que ce soit, la nature a posé des limites au malheur des peuples. Au-delà de ces limites, c'est la mort, ou la fuite, ou la révolte."

Qu'ils sachent bien tous autant qu'ils sont que pas plus ici qu'en Tunisie, en Égypte ou partout ailleurs dans le monde nous n'avons l'intention ni de mourir ni de fuir!

Que se vayan todos !

A vérifier par vous-même sur Daily Motion :

http://www.dailymotion.com/video/xgp1ko_violences-des-forces